

jcz - gb



# La mamie rebelle

«Rebelle, je suis une rebelle  
Ne pas emprunter les chemins  
Choisir de suivre les gazelles  
N'importe où sur tous les  
terrains». PASCAL FRAUTSCHI

**BÉA DESLARZES** ► A 70 ans, cette médecin à la retraite se passionne pour la musique électro, monte sur les scènes romandes avec son laptop, enregistre un CD et s'engage à soutenir les jeunes artistes.

## CE QUI LUI RAPPELLE LE VALAIS



«J'ai une photo de mon chalet de Morgins accrochée chez moi à Vessy. Je l'ai tous les jours sous les yeux. Mon chalet n'a ni électricité ni eau courante, c'est là que je me ressource».

## CV EN TRAVERS

Née à Sion en 1937

**18 ans:** étudie aux Dames Blanches et joue du piano dans des orchestres de jazz.

**21 ans:** maturité à Genève, puis formation de laborantine.

**31 ans:** s'inscrit en médecine après un divorce. Par la suite, rencontre Pierre Schäfer, Saint-Gallois, futur responsable du service d'oncologie gynécologique des HUG, hôpitaux universitaires de Genève, féru d'arts plastiques et contemporains (il a organisé 34 expositions dans le hall de la maternité des HUG). Béatrice devient spécialiste ORL, médecin consultant aux HUG, s'investit pour EXIT et pour les prisonniers de Champ-Dollon.

**56 ans:** passe son certificat d'études secondaires de chant jazz.

**57 ans:** la toubib chanteuse tourne avec son quartette de jazz (AMR, Chat noir, Chorus, Festival de jazz de Marnac, Rive Jazz Nyon, Montreux Festival Off, Ouchy Festival, etc.)

**61 ans:** premier CD du quartette, «Refuge».

**63 ans:** coup de cœur pour la musique électro.

**66 ans:** crée la fondation Bea pour Jeunes Artistes avec Pierre Schäfer (<http://www.fondationbea.com>)

**67 ans:** entrée en scène de la «Mamie de l'électro» à la Fête de la musique à Genève.

**68 ans:** démarre une chronique médicale à Radio-Cité.

**69 ans:** sort le CD «Rebelle», electro-jazz. Commence à mettre ses morceaux en ligne. (<http://www.bea-music.com>)

**70 ans:** s'inscrit chez les Verts et chante «La planète va cramer». ([myspace.com/lamamiedelelectro](http://myspace.com/lamamiedelelectro))

## VÉRONIQUE RIBORDY

«Valaisanne d'origine et de cœur». La citation figure en première ligne de sa page personnelle sur l'internet.

Béatrice Deslarzes est arrivée à Genève il y a cinquante ans, mais elle n'a rien abdiqué. Ni son accent sédunois ni ses manières directes et chaleureuses. Dès la première rencontre, cheveux en pétard et polaire orange qui la fait reconnaître de loin, elle attaque: «Je suis contre le vieillissement.» La phrase sonne comme un défi.

Béatrice Deslarzes, 71 ans, médecin, n'a fait que redoubler d'activités à l'heure où certains mettent la pédale douce. Depuis sept ans, elle s'est mise à la musique électro, a enregistré deux CD, a multiplié les festivals et les concerts. Comme si ce n'était pas suffisant, elle crée en 2003 avec son mari Pierre, médecin comme elle, la Fondation Béa pour Jeunes Artistes qui soutient de très jeunes plasticiens et musiciens. Autrefois, Béatrice a milité pour le Droit de mourir dans la dignité et lancé EXIT à Genève, implanté un cabinet d'ORL à Champ-Dollon et fondé un quartette de jazz. C'était l'époque de la «toubib chanteuse de jazz». Elle est devenue la «mamie de l'électro».

## Rebelle

Pour faire la nique au temps qui passe, Béa «continue de créer des choses», s'active dans des comités, tient une chronique sur Radio Cité, bidouille sa musique sur ordinateur, préside sa propre fondation.

«Tout ça me fait fréquenter des jeunes.» N'ayant pas eu d'enfants, elle ne fait que «redonner aux jeunes ce qu'elle a mis de côté.» Aussi loin qu'elle se souvienne, Béa se revoit en rebelle. Rebelle quand les Dames Blanches lui refusent sa

matu, rebelle quand elle fait le siège du collège Voltaire à Genève, à 20 ans, pour se faire accepter en année de maturité. Rebelle encore quand elle décide de s'inscrire en médecine à 31 ans: «C'était en 1968, je voulais tout révolutionner.» Son destin ne sera pas de se lancer dans «la chirurgie plastique pour les femmes sans revenu», mais de créer un cabinet ORL à Champ-Dollon et l'antenne d'EXIT à Genève. «Je suis devenue ORL et allergologue. J'ai rencontré Pierre en salle d'op, derrière un masque, follement romantique, non?»

## Défis

La musique revient au premier plan dans sa vie en 1990. Elle a 53 ans, le temps et l'envie de se lancer de nouveaux défis. Pendant dix ans, elle jasse avec son quartette. Béa chante et pour pallier ses déficiences en anglais, elle pose ses propres paroles sur les standards de jazz qu'elle interprète. Elle tombe enfin raide dingue de la musique électronique lors du festival de la Bâtie, «une musique qui semble faite pour mes textes».

La boucle est bouclée. Béa fait coller ses textes libertaires

## «Je voulais faire quelque chose pour le Valais»

et contestataires de mamie scandaleuse sur une musique de «djeunes». Elle chante la vieillesse qui menace, la chair qui se fane dans des textes d'une vigueur intacte. Elle clame «Au secours, je ne veux pas devenir vieille», compose un très beau «Oser être libre». Le CD s'appelle «Rebelle», évidemment.

Béa expérimente, capte des sons partout, devant les

machines de Tinguely, pendant un orage en montagne ou dans les cours de récréation, des sons qu'elle tripatouille sur son laptop et met en ligne sur son site internet.

## Jeunes

Quand elle abandonne sa musique, c'est pour s'occuper de la Fondation Béa pour Jeunes Artistes: «Nous voulons toucher des jeunes qui se lancent dans l'art contemporain ou les musiques actuelles, leur donner une aide au départ, quand ils sortent de l'école.» La fondation a consolidé ses liens avec la Ferme-Asile à Sion (la fondation finance l'atelier-tremplin pour jeunes artistes) et avec des écoles d'art en Valais (ECAV), dans le canton de Vaud (ECAL), à Genève (HEAD). La fondation multiplie les coups de pouce, et les dossiers pleuvent. Une fondation basée en Valais, à Morgins: «Je voulais faire quelque chose pour le Valais.»

Avec Pierre, elle organise une fête à Onex ce printemps pour ses jeunes musiciens, puis cet hiver, une exposition dans une galerie genevoise pour les plasticiens: «Ces jeunes ont soif d'exposer. Surtout les Valaisans, moins gâtés. Ce sont tous des bosseurs qui veulent arriver. Ils sont dans une période difficile, sortent de l'école, sont jetés dans la vie. Il n'y a pas beaucoup d'élus...»

Avec la fondation, elle allie le plaisir de la découverte à celui de fréquenter des jeunes: «Certains ont travaillé avec moi sur un clip ou une musique. Arriver à créer des liens, c'est ça qui me plaît aussi, pas seulement donner de l'argent.»

Elle se dit parfois qu'à 30 ans, elle aurait pu choisir la médecine. Et puis, elle n'y pense plus.

Et fonce au prochain rendez-vous, «croquer, croquer, croquer la vie».

## SES 13 ÉTOILES

► **Commune d'origine:** Bagnes

► **Fille à qui?** Pierre Deslarzes et Louise Albrecht

► **Son jardin secret en Valais:** notre chalet de Morgins

► **Son stamm:** je n'ai pas de stamm, je n'aime pas les choses régulières.

► **Resto valaisan de cœur:** je vais peu au bistro, mais Pierre et moi aimons bien le Lyrique à Genève.

► **Une bouteille pour les amis:** les vins de Fonjallaz à Gy, je suis fidèle à ce bonhomme qui était notre voisin quand nous habitons Gy. Je sais, c'est terrible pour une Valaisanne.

► **Un ou une Valaisan(ne) exemplaire:** le docteur Richon, et puis mon père, tiens.

► **Une personnalité du Valais qu'elle ne connaît pas, mais rencontrerait volontiers:** Léonard Giannada. Parce que notre Fondation s'occupe des artistes au début de leur carrière et sa Fondation expose des artistes connus et reconnus!

► **Une couleur politique:** verte. Je viens de m'inscrire au parti. Je veux défendre la nature.

► **Un rêve pour l'avenir du canton:** garder le Valais pour les Valaisans. Qu'ils le louent mais arrêtent de le vendre! Il n'y a plus de respect de la terre.

► **Un lieu en Valais où elle emménagerait:** à Sion, pour sa proximité avec la Ferme-Asile!

► **L'endroit en Valais où elle n'habiterait jamais:** dans une station, comme Verbier ou Crans-Montana, parce que le développement touristique est horrible. Je n'aurais pas l'idée non plus d'aller dans le Haut-Valais, même si ma mère était Haut-Valaisanne.

► **Le défaut numéro un des Valaisans:** ils sont chauvins. Et un peu alcooliques...